



## Volontourisme

Reportage, Allemagne 2013, 8 min., dès 16 ans

Réalisation : Pia Lenz, Anna Orth

Production : ARD/NDR

Caméra : Pia Lenz

Montage : Wolf Krannich, Iryna Tietje

Langue : allemand

Sous-titres : français

Matériel pédagogique : Birgit Henökl-Mbwisi, Hildegard Hefel

Traduction : Martine Besse

### Thèmes

Réflexion sur les différentes formes de service volontaire, sur la motivation des jeunes et le sens du « tourisme volontaire », sur différentes conceptions de l'aide et de la coopération

---

### Compétences

Les élèves ...

- mènent une réflexion sur les différentes formes du service bénévole,
- étudient et analysent les motivations des jeunes et les intérêts des projets et des agences de voyages ; ils identifient des dangers potentiels de ce segment touristique,
- sont capables de reconnaître les besoins et les attentes des différents acteurs et de se forger leur propre opinion sur le sens du « tourisme volontaire ».

---

### Contenu

Le tourisme volontaire (ou tourisme humanitaire) est un segment de la branche touristique dont la croissance est très rapide. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à s'intéresser au service volontaire parce qu'ils aimeraient aider, mais aussi parce que les expériences à l'étranger ont un effet positif sur leur CV. Jusqu'à présent, des stages de volontaires d'une certaine durée étaient surtout organisés par des organisations non gouvernementales ; ces dernières années, il est de plus en plus fréquent que des voyagistes à but commercial proposent des missions de courte durée dans différents domaines (garde d'enfants, projets de protection de la nature, instruction et formation, etc.).

Le reportage « Volontourisme » apporte un éclairage sur l'arrière-plan du tourisme volontaire, une forme de tourisme de plus en plus prisée. Le film donne la parole aux jeunes qui expriment leurs attentes, leurs souhaits et ce qu'ils imaginent, ainsi qu'à la directrice d'une école au Ghana et à un organisateur de voyages.

Les jeunes sont attirés par les voyagistes qui leur font miroiter qu'ils pourront obtenir des changements réels sur place et faire une expérience unique en son genre, comme cela apparaît clairement dans l'extrait du petit film publicitaire intégré au reportage. Ces attentes ne sont souvent pas

satisfaites ; c'est ce qui arrive à Lisa et à deux autres aides volontaires interviewés dans le film. Les réactions des jeunes volontaires révèlent un problème essentiel des missions de courte durée : les voyageurs utilisent souvent un marketing axé sur la pauvreté et véhiculent une image vieillie de la coopération au développement, où il y a un écart de pouvoir marqué entre ceux qui aident et ceux qui reçoivent l'aide. Il n'y a pas non plus d'échange d'égal à égal entre les responsables des projets sur place quant aux besoins réels. Ainsi, une directrice d'école ghanéenne aborde la question du sens des dons bien intentionnés des volontaires : en réalité, l'école aurait besoin d'argent et non pas de crayons et de cahiers. D'autres aspects problématiques cités dans le film sont notamment l'insuffisance de la protection de l'enfant, le manque de qualifications des volontaires, ainsi que la question du profit financier. Car les volontaires paient une grosse somme pour leur séjour de courte durée. Les projets ne reçoivent pour ainsi dire rien de cet argent. Il y a donc lieu de se poser la question suivante : qui tire vraiment profit de ce type de mission de courte durée ? A qui les volontaires viennent-ils en aide, aux enfants ou à eux-mêmes ?

### Suggestions didactiques

Remarque : les suggestions suivantes décrivent différentes méthodes et proposent plusieurs axes thématiques pour étudier le film. Chaque suggestion forme un tout et peut être utilisée indépendamment des autres.

#### Suggestion 1

##### Un service volontaire est-il toujours sensé ?

*Objectif :* Les élèves étudient différentes formes de service volontaire et s'interrogent sur les critères qu'il faudrait introduire pour les volontaires et pour les organisateurs des voyages.

*Âge et groupe visé :* dès 16 ans ; écoles du degré secondaire II, école professionnelle/école de tourisme

*Durée :* 2 périodes

*Matériel :* document à photocopier « Le tourisme éthique des volontaires », fiche pratique « Les différences au sein du service volontaire », papier pour flip-chart, crayons de couleur

*Déroulement :*

**Terminologie – plénum :** dans un premier temps, il convient d'expliquer aux élèves la différence entre service volontaire (Volunteering/volontariat) et « tourisme volontaire » : le service volontaire est généralement proposé par des agences à but non commercial, par ex. par des organisations de développement, afin d'encourager de manière durable la volonté de s'investir personnellement en faveur du développement. Les programmes ont souvent une durée assez longue et s'accompagnent d'une préparation des participant-e-s et d'un suivi après le retour. Le « tourisme volontaire » essaie, pour sa part, de combiner une mission volontaire et la dimension de l'aventure et de la découverte propre au voyage. Les offreurs sont des agences de voyage professionnelles et ont donc un but commercial. Ce segment touristique a connu un développement considérable ces dernières années ; un séjour qui devrait permettre d'apprendre devient un séjour axé sur l'aventure.

**Projection du film, discussion – plénum :** les élèves regardent ensemble le reportage et l'analysent brièvement à l'aide des questions suivantes :

- Pourquoi les jeunes se rendent-ils pour une durée d'une à quatre semaines dans un pays africain, asiatique ou latino-américain dans le but « d'aider », dans le cadre d'un projet ?
- Pourquoi l'intérêt suscité par le « tourisme volontaire » a-t-il fortement augmenté ces dernières années ?
- Qu'en retirent les jeunes ? Qu'en retirent des projets comme l'école ou l'orphelinat que l'on voit dans le film ? Qu'en retirent les voyageurs comme par ex. « Praktikawelten » ?

- Quels sont les attentes et les espoirs nourris par les responsables des projets, les jeunes, les voyageurs ?
- Certaines des déclarations dans le film sont-elles dérangeantes ? Si oui, en quoi ?
- Quels sont les problèmes du tourisme volontaire soulevés par le film ? A quelle occasion sont-ils exprimés ?

**Différences dans le tourisme volontaire – travail en petits groupes :** on forme des petits groupes. Tous les élèves reçoivent le document à photocopier « Le tourisme éthique des volontaires », le lisent et soulignent les passages importants. Ensuite, ils discutent au sein du groupe des différences entre la description de la mission des volontaires dans le film et dans l'article ; ils notent leurs commentaires sur la fiche pratique « Les différences au sein du service volontaire ».

**Réflexion – plénum :** les résultats sont discutés brièvement au sein du groupe. Pour terminer, les élèves mènent une réflexion commune sur les deux questions suivantes et notent les résultats sur une affiche :

- 1) Imaginez que vous souhaitez vous-mêmes effectuer une mission volontaire. Quelles questions devriez-vous vous poser personnellement ? Pensez aux sujets dont vous avez parlé ensemble.
- 2) Quelles questions poseriez-vous à l'organisateur des voyages pour vous assurer qu'il s'agit bien d'une offre sérieuse (protection de l'enfant, durabilité, sens et soutien effectif du projet local, etc.) ?

#### **Informations destinées aux enseignant-e-s**

« Les offres proposées dans le contexte du tourisme volontaire donnent souvent l'impression d'être de caractère durable. Par conséquent, elles devraient aussi satisfaire aux critères de la coopération au développement et favoriser un comportement responsable sur le plan social et environnemental, ainsi que le respect des droits de l'homme. A cet effet, l'offreur devrait

- garantir un caractère durable aux offres de tourisme volontaire, de l'impact écologique et social du voyage et du séjour sur place au marketing – l'intention de faire quelque chose de bien ne suffit pas à rendre une offre durable ;
- conclure des partenariats solides et durables avec des organisations locales et mettre l'accent sur les besoins des partenaires locaux des projets, sur une démarche participative, également lors des décisions qui concernent les missions ;
- fixer de manière générale une durée minimum de séjour plus longue et éviter les missions courtes avec des enfants ;
- garantir la transparence des prix ;
- renoncer à un marketing axé sur la pauvreté ;
- améliorer la sélection, la préparation et l'accompagnement des volontaires ;
- introduire un suivi après les missions ;
- garantir la protection de l'enfant (introduire une stratégie de protection de l'enfant et exiger la signature du code de conduite sur la protection de l'enfant) ;
- assurer un contrôle permanent – vérifier les partenariats de manière régulière et accorder les buts des projets aux objectifs et aux motivations des volontaires.

L'étude allemande 'Vom Freiwilligeneinsatz zum Voluntourismus'<sup>1</sup> dresse une synthèse utile des autres exigences importantes à l'endroit de tous les groupes visés.

<sup>1</sup> [http://tourism-watch.de/files/profil18\\_voluntourismus\\_final.pdf](http://tourism-watch.de/files/profil18_voluntourismus_final.pdf)

Actuellement, nous en savons trop peu pour dire si et dans quelle mesure le tourisme volontaire est vraiment utile aux projets et à la population locale. Nous constatons là une lacune importante. Il est urgent de réaliser une étude financée par les fonds de la coopération au développement afin d'éclairer les effets du tourisme volontaire dans l'optique des communautés locales et des responsables des projets. »

Titre et traduit de : [www.fairunterwegs.org](http://www.fairunterwegs.org)

## Le tourisme éthique des volontaires

### Défendre les priorités du développement : vers le tourisme éthique des volontaires en Afrique du Sud

Auteur : Paul Miedema

« Le tourisme volontaire est un segment de la branche touristique qui enregistre une croissance rapide. Au cours de ces 20 dernières années, les missions bénévoles souvent proposées par des organisations non gouvernementales et le tourisme à but commercial se sont imbriqués de plus en plus étroitement. Cette évolution a permis, il est vrai, de créer beaucoup plus de possibilités de missions volontaires à l'étranger ; elle a cependant aussi entraîné une série d'effets négatifs, des tensions et des problèmes. Le danger majeur auquel le tourisme des volontaires est exposé est la commercialisation manifeste opérée par quelques organisateurs au mépris de toute considération éthique.

Calabash Tours est une petite organisation sociale implantée à Port Elizabeth, en Afrique du Sud. En collaboration avec Calabash Trust, une institution d'utilité publique, nous proposons aussi des missions pour les volontaires. Les organisations qui envoient les intéressés nous ont demandé : 'Mais pourquoi donc avez-vous des programmes de formation ? Ils n'ont vraiment rien de particulier et nous préférierions quelque chose de nouveau'. Mais nos programmes n'ont pas pour but de satisfaire les attentes des volontaires en quête de 'quelque chose de nouveau'. Nos programmes répondent aux besoins des communautés dans lesquelles nous travaillons.

Les programmes qui emploient des volontaires doivent être conçus au niveau de la commune, avec la participation des collectivités concernées. Trop souvent, nous constatons que les organisations qui envoient les bénévoles vendent ce que le marché demande – et non pas ce dont les gens ont besoin sur place. Un bon exemple sont les missions de volontaires dans les orphelinats : elles continuent d'être prisées par les organisations qui envoient les bénévoles, alors que de nombreux témoignages bien documentés ont montré très clairement que le tourisme des orphelinats portait atteinte aux droits de l'enfant.

#### Information et consentement

L'un des principes essentiels des missions éthiques de volontaires est le fait que chaque projet qui utilise des volontaires doit recevoir des informations au préalable et donner son consentement sur cette base. Les responsables du projet doivent être au courant des qualifications des volontaires et de la période à laquelle ils souhaitent venir. Cela implique que les volontaires doivent envoyer un dossier complet expliquant qui ils sont et ce qu'ils savent faire. [...]

Quand les volontaires sont appelés à travailler avec des enfants ou des adultes dans des situations difficiles, il est nécessaire de vérifier s'ils conviennent pour un tel travail. Dans la plupart des pays industrialisés dont sont issus les bénévoles, c'est une condition. Mais quand il s'agit d'un travail dans un pays en développement, cette même exigence semble être 'contrariante' [...].

### **Des compétences adéquates**

L'Afrique du Sud connaît un taux de chômage de presque 30 pour cent. Ce dont nous avons besoin dans les programmes où travaillent des volontaires, ce sont des qualifications. [...] La plupart des volontaires sont des professionnels à la retraite. Mais il y a aussi des possibilités pour des missions bénévoles de groupes d'étudiants étrangers, des groupes qui ont des qualifications particulières et des groupes d'élèves. L'éventail des compétences de nos volontaires peut être très large. Les 'lifeskills' (aptitudes nécessaires à la vie courante) peuvent aussi en faire partie, par opposition à des qualifications académiques – mais dans nos programmes, nous n'avons pas besoin de stage de travail à proprement parler. [...]

### **Des règles claires**

Dans le tourisme volontaire aussi, on met de plus en plus souvent en place des codes de conduite et les exemples à suivre ne manquent pas. A Calabash Tours, nous faisons depuis cinq ans certifier les programmes de volontariat par Fair Trade Tourism. Pour nous, la certification est un instrument de management utile pour garantir que nous prenons en compte tous les facteurs importants qui pourraient avoir un impact potentiellement négatif.

Les organisations qui envoient des volontaires ne sacrifient pas toutes les visées du développement sur l'autel du profit. Certaines sont réceptives aux exigences éthiques et ont conscience de leur responsabilité. Nous avons néanmoins besoin de changements encore plus importants – vers l'introduction de très bonnes pratiques dans toutes les organisations qui envoient des volontaires – pour donner à ce secteur davantage de crédibilité. »

*Paul Miedema est directeur de Calabash Tours et cofondateur de l'organisation de développement Calabash Trust à Port Elizabeth, en Afrique du Sud.*

## Les différences au sein du service volontaire

Après avoir lu l'article de Paul Miedema, discutez dans votre groupe des différences entre la mission des volontaires telle qu'elle est décrite dans le film et dans l'article et prenez note de vos commentaires dans le tableau ci-dessous. Si d'autres différences importantes vous viennent à l'esprit, notez-les dans les cases vides. Les thèmes cités n'apparaissent pas tous dans le film ou dans l'article.

Thèmes	Mission volontaire dans le film	Mission volontaire dans l'article
Y a-t-il une préparation et un suivi du voyage ?		
Quelles sont les motivations des volontaires ?		
Quel est le rôle des droits de l'enfant et de la protection de l'enfant ?		
Les qualifications professionnelles ou certaines connaissances en particulier jouent-elles un rôle ?		
Quel est le rôle de l'organisation locale responsable du projet ?		
Comment les volontaires coopèrent-ils avec les personnes du pays actives dans le projet ?		
Qui organise le voyage ? Quels sont les intérêts qui guident l'organisation : ceux des volontaires ou ceux des projets ?		
Qui tire profit du volontariat sur le plan financier ?		

**Suggestion 2****Dangers potentiels du segment touristique dit «tourisme volontaire»**

*Objectif:* les élèves investiguent les motivations des jeunes, étudient les intérêts divergents poursuivis par les jeunes, les projets, les organisateurs des voyages et réfléchissent sur les dangers potentiels que comporte ce segment touristique.

*Âge et groupe visé:* dès 16 ans ; écoles du degré secondaire II, école professionnelle/école de tourisme

*Durée:* 1 période

*Matériel:* document à photocopier «Dé des questions», document à photocopier «Citations», ciseaux, colle

*Déroulement:*

**Projection du film – plénum:** les élèves regardent le film ensemble.

**Discussion du film – petits groupes:** on forme ensuite des petits groupes. Chaque groupe reçoit un exemplaire du document «Dé des questions», découpe les contours et assemble le dé. Ensuite, les élèves lancent le dé à tour de rôle et discutent ensemble des questions. Tous les résultats sont notés ; ils seront présentés ensuite à la classe.

**Analyse des dangers – petits groupes:** après la présentation, les citations sont affichées dans la salle de classe (voir document à photocopier «Citations»). Ces dernières se rapportent à tous les dangers possibles du tourisme volontaire. Les élèves se déplacent dans la salle et lisent toutes les citations. Ils en choisissent une, en discutent dans leur groupe et essayent de trouver une solution. En plénum, ils résument la discussion par une seule déclaration.



### Dé des questions

Quelle est la motivation des jeunes?

Quelles sont les attentes suscitées chez les jeunes par les agences de voyage?

Pourquoi les enfants sont-ils « l'article qui fait vendre »?

A qui les jeunes viennent-ils en aide, aux enfants ou à eux-mêmes?

Quelle est l'utilité de ces missions de courte durée pour les projets?

Qui tire profit de ce genre de tourisme?

## Citations

« Pour que les affaires marchent bien, les missions de tourisme volontaire doivent satisfaire le mieux possible le sentiment des voyageurs de faire quelque chose de bien et d'aider : c'est un malentendu colossal concernant l'aide et un retour en arrière problématique à des modes de pensée coloniaux : ces derniers se fondent sur une définition du développement très générale et nous font comprendre que les 'régions moins développées' ont besoin de notre aide. Il est supposé comme une chose évidente que chaque 'aide' fournie par des personnes envoyées par les riches pays industrialisés apporte effectivement quelque chose, tout à fait selon le slogan des années septante : 'Chaque touriste participe à l'aide au développement.' »

[www.fairunterwegs.org/news-medien/kommentar/detail/kommentar-vom-freiwilligendienst-zum-voluntourismus-nutzen-fuer-wen](http://www.fairunterwegs.org/news-medien/kommentar/detail/kommentar-vom-freiwilligendienst-zum-voluntourismus-nutzen-fuer-wen)



« Un grand nombre d'offres de tourisme volontaire sont focalisées sur les intérêts des voyageurs, au détriment des intérêts des communautés locales. Souvent, il n'y a pas de planification participative du projet sur le long terme, ce qui permettrait d'associer la population locale. Il arrive aussi que les volontaires entrent en concurrence avec la main-d'œuvre locale, car ils proposent leur travail sans être rémunérés. »

[http://tourism-watch.de/files/profil18\\_voluntourismus\\_final.pdf](http://tourism-watch.de/files/profil18_voluntourismus_final.pdf)



« Le travail des volontaires dans les orphelinats comporte des risques considérables pour les enfants qui y vivent et ne devrait pas faire partie des missions de courte durée. [...] Le départ des volontaires pour lesquels les enfants se sont pris d'affection, un épisode qui se répète sans cesse, [est] un facteur de risque pour d'autres traumatismes émotionnels. En raison de l'intérêt accru suscité par la visite des orphelinats et le travail dans de telles institutions, la 'demande' d'orphelins augmente, elle aussi, de la part des foyers pour enfants. Des intermédiaires sans scrupules profitent de la misère des parents qui leur confient la garde de leurs enfants en espérant pour eux une formation et une vie meilleure. [...] Au lieu de recevoir une instruction scolaire et une protection, ces enfants sont placés dans des bâtiments fréquemment délabrés et une grande partie de l'enseignement est dispensée par des volontaires qui, très souvent, n'ont aucune expérience pédagogique. »

[http://tourism-watch.de/files/profil18\\_voluntourismus\\_final.pdf](http://tourism-watch.de/files/profil18_voluntourismus_final.pdf)



« Car la commercialisation du tourisme volontaire a transformé le boom de la demande en une prolifération d'offres insuffisantes. On observe parallèlement un déplacement très clair des priorités : elles ne concernent plus les intérêts de ceux qui sont impliqués dans le projet, mais les intérêts des organisateurs du tourisme volontaire et ceux des voyageurs. Tout semble tourner autour de la question suivante : comment associer le programme habituel de visite, d'aventure et de détente à une mission de courte durée 'porteuse de sens'. Ce sont les organisations intermédiaires et les agences de tourisme volontaire dans les pays de départ qui imposent leurs conditions. Elles exigent de la part des communautés locales qu'elles soient en mesure d'héberger n'importe quand les touristes volontaires et se réservent la part du lion du prix payé par les touristes volontaires. »

[www.fairunterwegs.org/news-medien/kommentar/detail/kommentar-vom-freiwilligendienst-zum-voluntourismus-nutzen-fuer-wen/](http://www.fairunterwegs.org/news-medien/kommentar/detail/kommentar-vom-freiwilligendienst-zum-voluntourismus-nutzen-fuer-wen/)

**Suggestion 3****Besoins et attentes du tourisme volontaire**

*Objectif:* les élèves analysent les affirmations du film et les mettent en relation avec la coopération au développement. Différentes conceptions de « l'aide » ainsi que la répartition traditionnelle des rôles sont remises en cause.

*Âge et groupe visé:* dès 16 ans ; écoles du degré secondaire II, école professionnelle/école de tourisme

*Durée:* 2 périodes

*Matériel:* document à photocopier « De l'aide au développement à la coopération au développement », document à photocopier « Le pouvoir des images »

*Déroulement:*

**Projection du film et discussion – plénum:** les élèves regardent le film ensemble et l'analysent à l'aide des questions suivantes :

- Pourquoi les jeunes se rendent-ils pour une durée d'une à quatre semaines dans un pays d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine afin « d'aider » dans le cadre d'un projet ?
- Comment se fait la publicité pour le tourisme volontaire ? Quel est le message véhiculé par les spots publicitaires que l'on voit dans le film ? Quels sont les espoirs et les attentes suscités ainsi chez les jeunes ?
- Qu'en retirent les jeunes ? Qu'en retire l'école ou l'orphelinat ? Qu'en retire le voyageur comme par ex. « Praktikawelten » ?
- Comment les adultes et les enfants gèrent-ils le fait que de nouveaux volontaires arrivent toutes les quatre semaines ?
- Quelle image de « l'aide » les voyageurs donnent-ils aux jeunes ? Quel est le rôle qui leur incombe et quel est celui qui incombe à la population locale ?
- Que ressentirions-nous si des bacheliers/bachelères du Ghana venaient travailler dans une école ou un orphelinat et tenaient les mêmes propos que Lisa ou Christina dans le film ? Des personnes sans formation comme Lisa ou Christina pourraient-elles travailler chez nous dans une école ou un foyer pour enfants ?

**Besoins – travail individuel, travail en petits groupes:** on forme quatre groupes. Les élèves du premier et du deuxième groupe reçoivent le document à photocopier « De l'aide au développement à la coopération au développement », ceux du troisième et du quatrième groupe le document « Le pouvoir des images ». Ils lisent leur texte et notent leur discussion et leurs critères.

**Présentation – plénum:** les groupes présentent les résultats de leur discussion ainsi que leurs critères. Ils discutent ensuite ensemble des points suivants :

- Comment pourrait-on donner davantage de clarté et de transparence à ce type de voyage ?
- Comment pourrait-on concevoir une publicité différente grâce à cette clarté et à cette transparence, de manière à ne pas susciter de faux besoins et de fausses attentes ?
- Ces missions ont-elles un sens ? Quelles seraient les alternatives possibles ?
- Comment concevriez-vous une publicité qui ne ferait naître aucun faux besoin ? Les jeunes s'intéresseraient-ils encore à ce type de voyage ?

## De l'aide au développement à la coopération au développement

Lisez les citations des jeunes volontaires et les extraits de textes. Discutez des propos tenus par les deux volontaires à la lumière du contenu des textes.

- Comment voit-on aujourd'hui la coopération au développement ? Correspond-elle à l'image de « l'aide » qu'ont les deux jeunes femmes ? Quelle pourrait être l'origine de leur attitude ? Quel type d'aide vous semble sensé ?
- Comment le concept du tourisme volontaire devrait-il être remanié de manière à ce que le travail effectué ait un sens à la fois pour les jeunes et pour la population locale ? Quels sont les critères importants qui vous viennent à l'esprit ? Les jeunes continueraient-ils alors de s'intéresser au tourisme volontaire ?

Lisa (22 ans) : « Ils n'acceptent pas ce que je propose ou ce que je dis à propos des enseignants en général et cela en soi est très contrariant. »

Christina (bachelière) : « Nous trouvons que ces enfants sont un peu gâtés, parce qu'ils voient arriver sans cesse de nouveaux volontaires ; ils ne sont pas vraiment reconnaissants. Nous allons au village avec les enfants, nous leur achetons une glace ou du riz ou autre chose. Et quand nous sommes de retour à l'orphelinat, ils nous traitent comme si nous leur avions fait du mal, ils sont fâchés contre nous. Et ça me dérange un peu qu'ils ne soient pas un peu plus reconnaissants de ce que nous leur donnons. »

### De l'aide au développement à la coopération au développement

« Saint Martin qui traverse à cheval un village par une froide nuit d'hiver et donne à un vieux mendiant malade la moitié de son manteau fait ce que l'on désigne par *charity approach*. En langage clair : distribuer une aumône. Cette conception de l'aide était très répandue au début de la coopération au développement et elle existe encore [...]. Le récipiendaire est perçu comme pauvre et démuné, tandis que le donateur peut se considérer comme une personne honnête et honorable. [...] Pour réussir sur le marché des dons, on continue d'opérer en utilisant cette approche fondée sur l'aumône et la compassion. Ce mécanisme continue de fonctionner, mais il entretient l'image du pauvre Ethiopien, Pakistanais ou Bolivien démuné, incapable de se développer lui-même. [...] La réalité des organisations expérimentées dans la réalisation de projets n'a pas grand-chose à voir, aujourd'hui, avec l'aumône. Le soutien apporté ne concerne pas en général des individus, mais des communautés villageoises et des institutions. La plupart des organisations d'entraide fondent leur travail dans les régions pauvres [...] sur 'l'aide à l'autonomie' – *needs based approach*. On ne [...] distribue plus de poissons aux gens ; on leur fournit des filets et on leur apprend à pêcher. [...] [Une autre approche] est dite *rights based approach* : le travail dans le cadre des projets est fondé sur les droits humains. Les projets ont alors pour but de permettre aux gens de connaître leurs droits (en premier lieu les droits humains et les droits civiques, mais aussi le droit à l'alimentation, à la formation et à la santé) et de les faire valoir. Le chemin pour y arriver s'appelle 'donner la capacité' ; mais on utilise plus souvent une expression qui vient de l'anglais : *empowerment*. Pour reprendre l'exemple des pêcheurs : il s'agit maintenant d'aider les familles de pêcheurs à défendre leurs fonds de pêche contre la suprématie des flottes de pêche étrangères et à garantir le cadre juridique qui leur permettra de créer des conditions de travail acceptables et d'obtenir des prix équitables. [...] Par conséquent, les ONG professionnelles sont actives aujourd'hui sur les trois niveaux. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> tiré et traduit de : Ottacher, Friedbert; Vogel, Thomas: Entwicklungszusammenarbeit im Umbruch. Bilanz – Kritik – Perspektiven. Eine Einführung, Brandes & Apsel 2015, p. 8955

## Le pouvoir des images

Lisez les citations des jeunes volontaires et les extraits des textes. Discutez des propos tenus par les deux volontaires à la lumière des textes. Comment l'auteur décrit-il la relation entre « ceux qui aident » et « ceux qui reçoivent l'aide » ? Quelle est l'image de l'aide que l'on véhicule ? Comment cette image est-elle née ? Quels sont les effets de cette image en général, et sur le tourisme volontaire en particulier ?

Comment faudrait-il remanier le concept du tourisme volontaire pour que le travail accompli ait un sens à la fois pour les jeunes et pour la population locale ? Quels sont les critères importants qui vous viennent à l'esprit ? Les jeunes continueraient-ils alors de s'intéresser au tourisme volontaire ?

Lisa (22 ans) : « Ils n'acceptent pas ce que je propose ou ce que je dis à propos des enseignants en général et cela en soi est très contrariant. »

Christina (bachelière) : « Nous trouvons que ces enfants sont un peu gâtés, parce qu'ils voient arriver sans cesse de nouveaux volontaires ; ils ne sont pas vraiment reconnaissants. Nous allons au village avec les enfants, nous leur achetons une glace ou du riz ou autre chose. Et quand nous sommes de retour à l'orphelinat, ils nous traitent comme si nous leur avions fait du mal, ils sont fâchés contre nous. Et ça me dérange un peu qu'ils ne soient pas un peu plus reconnaissants de ce que nous leur donnons. »

« Les images du 'tiers monde', ainsi que les idées de 'l'aide au développement' qui les accompagnent ont marqué et influencé en Occident des générations quant à leur perception de l'Afrique. Quand on comprend [...] l'aide au développement comme un modèle particulier de transmission du savoir, en l'occurrence comme 'la certitude institutionnalisée de mieux savoir', on ne peut pas se soustraire à la question suivante : est-ce que nous savons effectivement mieux ? L'Europe en sait-elle vraiment plus que l'Afrique ? Si l'industrie de l'aide n'a pas été une grande réussite en ce qui concerne l'élimination de la pauvreté en Afrique – elle a sans nul doute réussi à merveille à enfoncer l'idée de la pauvreté et d'un 'continent sous-développé' dans les têtes de la population occidentale. Et cette idée s'accompagne d'un sentiment de supériorité trompeur. [...] On a montré tellement souvent l'image de l'enfant noir africain affamé à côté du Blanc qui aide que cette répartition des rôles a pénétré profondément dans la perception collective de la société occidentale. Ce que l'on a transmis tous les jours pendant des décennies aux donateurs, aux philanthropes, aux bienfaiteurs au moyen d'affiches, d'annonces dans la presse et de spots télévisés, c'était l'idée du pouvoir : le pouvoir qui permet d'aider. [...] L'idée du pouvoir et le principe du transfert du Nord vers le Sud – des éléments marquants de la politique de développement depuis l'époque coloniale la plus ancienne jusqu'à l'époque actuelle – permettent à l'industrie de l'aide de recevoir des dons plus substantiels, mais préparent aussi le terrain pour 'l'aide en tant que hobby' sous la forme de travail volontaire à but commercial. Là, il ne s'agit pas de transfert d'argent, mais de transfert de main-d'œuvre. Ceci n'est pas nouveau en soi ; dans le domaine de la coopération au développement professionnelle, on envoyait et on envoie encore du personnel sur place et les compétences des experts sont utilisées de manière ciblée comme mesure de soutien. [...] Là aussi, le but est le transfert, le transfert de connaissances, de savoir-faire, d'expertise. La nature de l'aide en tant que hobby sous la forme d'activité volontaire commerciale est toutefois tout à fait autre chose, car elle fait croire que chacun peut aider : [...] l'aide comme hobby n'est pas liée au transfert d'expertise. Et elle ne doit pas l'être – car ce n'est pas une aide au sens professionnel où on l'entend habituellement, mais un produit. Un produit que l'on peut acheter. Un produit pour lequel la demande est importante. C'est le vœu d'aider et le fait de croire que l'on peut aider qui ont créé la demande de possibilités d'aide de ce type. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> tiré et traduit de : Rössler, Daniel: Das Gegenteil von Gut ... ist gut gemeint, Seifert Verlag 2015, p.30, p.3755